

Dossier David Cronenberg

Georges Privet

David Cronenberg
Number 59, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23311ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

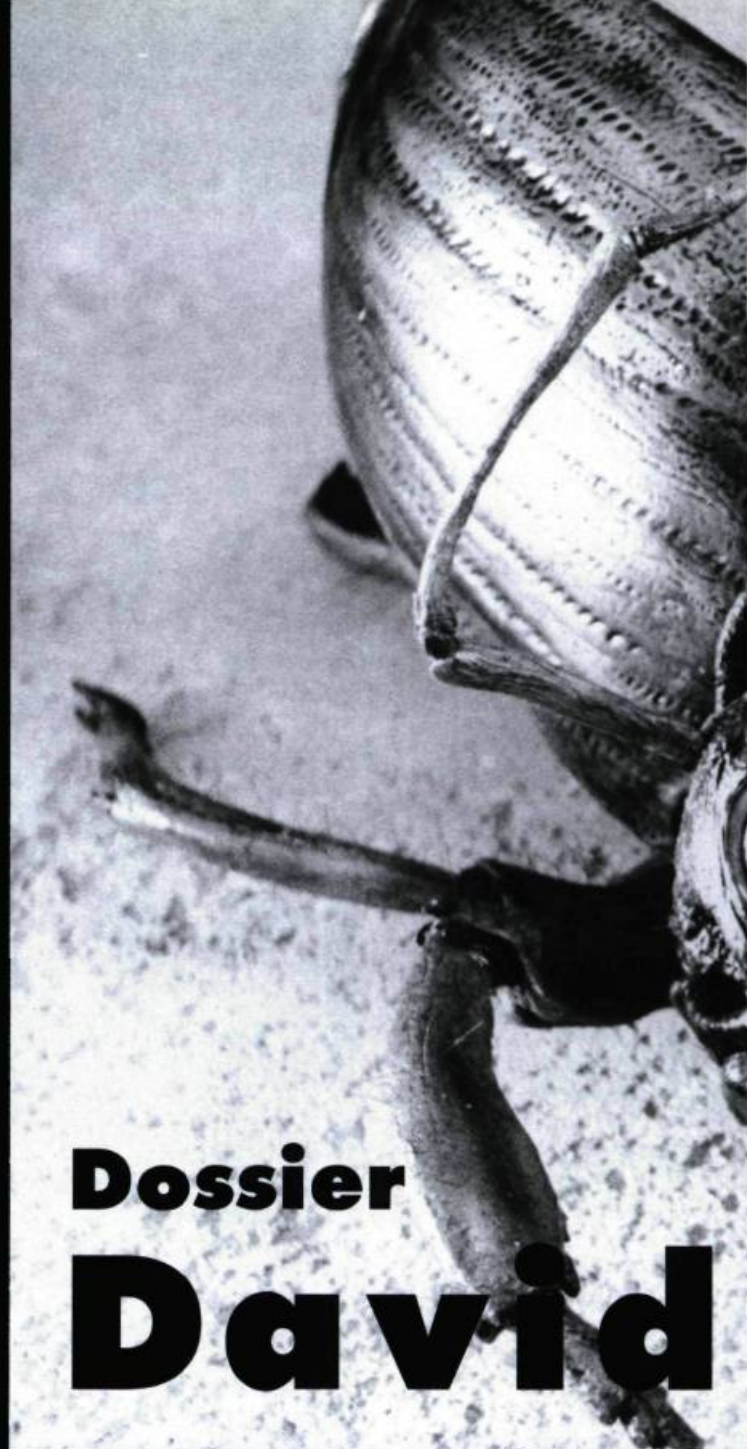
[Explore this journal](#)

Cite this document

Privet, G. (1992). Dossier David Cronenberg. *24 images*, (59), 16–17.



William Burroughs et David Cronenberg sur le tournage de *Naked Lunch*



Dossier David

Nul n'est prophète en son pays, et David Cronenberg ne fait pas exception à la règle. À l'heure où le cinéaste canadien est l'objet d'une rétrospective au Museum of the Moving Image de New York, et où il vient d'être décoré Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement français, David Cronenberg demeure, à 48 ans et malgré les succès, tant publics que critiques de ses dix longs métrages, curieusement ignoré par l'«establishment» critique de son propre pays. Ignorance qui compense mal le mépris avec lequel ont été accueillis ses premiers films (*Shivers*, *Rabid*, *Fast Company*, *The Brood* et *Scanners*) ou l'incom-



«William Lee, tu es mon agent et je suis l'officier chargé de ton cas...»

Cronenberg

préhension avec laquelle ont été reçus ceux qui ont suivi (*Videodrome*, *The Dead Zone*, *The Fly* et *Dead Ringers*).

Si cette attitude s'explique par le mépris réservé, aujourd'hui encore, aux genres dits «mineurs», elle n'en reste pas moins injustifiable face à l'évolution d'une œuvre dont l'intelligence, la pertinence et la cohérence ne font plus de doute.

Regrettamment, il nous faut constater que la critique québécoise mérite elle aussi une bonne part du blâme inhérent à cette situation. Pierre Véronneau notait d'ailleurs dans l'introduction de *L'horreur*

intérieure; les films de David Cronenberg* «qu'il s'est écrit (sur lui) plus de textes en France (...) qu'au Québec».

C'est donc pour combler cette lacune, et pour souligner la sortie d'un film important, que nous consacrons ce bref dossier à David Cronenberg et, à son fabuleux *Naked Lunch* – un film-obsession qu'il portait en lui depuis longtemps, et qui nous a offert l'opportunité de rencontrer l'un des plus grands cinéastes de notre temps... G.P.

*Les éditions du Cerf/La Cinémathèque québécoise 1990